L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 72 RUE DU CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,
JEUDI MATIN, 20 MARS.

FRANCE.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Nous lisons dans la *France* :

La séance a été entièrement consacrée au renouvellement du bureau de l'Assemblée. M. Buffet a été élu président par 479 suffrages sur 549 : 55 bulletins blancs ont été nuls ayant été déposés.

MM. Martel,	468	voix
d'Audiffret-Pasquier,	451	—
de Kerdrel,	363	—
Ricard,	309	—

ont été nommés vice-présidents.

MM. Cazenove de Pradine	490	suffrages.
Duchâtel,	440	—
Voisin,	430	—
de Ségur,	426	—
Lamy,	287	—

ont été nommés secrétaires.

Les trois questeurs sortants : MM. Baze, Toupet des Vignes, Martin des Pallières ont été également réélus.

Pour la première fois les gauches paraissent à faire passer deux vice-présidents et deux secrétaires.

La nomination de M. Buffet a une importance toute spéciale ; elle sert à mesurer exactement la force de la nouvelle majorité. Il est, en effet, certain que la droite et le groupe de l'Appel au peuple se sont abstenus dans le scrutin sur le président du jour, déposé des bulletins blancs ; la République dispose donc de 479 voix dans l'Assemblée.

A diverses reprises, dans ces Messages, le maréchal de Mac-Mahon a demandé à la Chambre de lui indiquer où était la véritable majorité parlementaire.

La réponse est faite et elle est assez décisive pour enlever au président de la République toute indécision.

La *Patrie* tire des conclusions toutes contraires de ces divers scrutins qui, dit-ce journal, démontrent au maréchal et aux futurs ministres l'intérêt qu'ils ont à ne pas déserter le terrain conservateur.

Le télégraphe nous a appris, depuis, l'élection de M. d'Audiffret-Pasquier comme président et celle de M. Duclerc pour remplacer celui-ci comme vice-président.

LA LOI MILITAIRE.

Après de longues années de préparation et d'études, la loi des cadres de l'armée a enfin été adoptée par l'assemblée, ainsi que l'a annoncé une dépêche du câble. Le point le plus important de cette loi est l'organisation de l'infanterie qui comprend :

144 régiments d'infanterie de ligne à trois bataillons de quatre compagnies, plus trois compagnies de dépôt.

16 bataillons de chasseurs à pied à quatre compagnies, plus une compagnie de dépôt.

4 bataillons de chasseurs de montagne destinés à la défense des régions montagneuses du territoire ; ces bataillons seront principalement dans ces régions et ayant la même composition que les bataillons de chasseurs à pied.

Elle comprend, en outre, les troupes suivantes, spéciales au 19e corps, savoir :

Deux régiments d'infanterie de ligne à trois bataillons de 4 compagnies, plus trois compagnies de dépôt.

Quatre régiments de zouaves à quatre bataillons de quatre compagnies, plus une compagnie de dépôt.

Quatre régiments de tirailleurs algériens à quatre bataillons de quatre compagnies, plus une compagnie de dépôt.

Une légion étrangère à quatre bataillons de quatre compagnies. Le nombre des bataillons et des compagnies de la légion étrangère pourra être modifié par décret présidentiel suivant les ressources du recrutement.

Trois bataillons d'infanterie légère d'Afrique. Le nombre des compagnies de ces bataillons est déterminé par le ministre de la guerre, suivant les nécessités du service.

Cinq compagnies de discipline dont une de pionniers et quatre de fusiliers.

Le nombre des capitaines est maintenu à six par bataillon ; les cadres de la première et de la quatrième compagnie comportent chacun deux capitaines.

Le nombre des régiments d'artillerie est de 38.

C'est une loi de l'histoire que tout changement radical dans l'armement des troupes emporte comme inévitable conséquence des changements correspondants dans la tactique d'une part, dans l'organisation des armées de l'autre.

Les dernières années ont vu se produire un de ces changements. Le chassepot perfectionné que portent aujourd'hui nos soldats, le canon rayé qui change avant peu la culasse et lançant Robins à cinq lieues, ont aussi supérieure au fusil à pierre et au canon lisse, à boulets ronds avec lesquels Napoléon a conquis l'Europe, que ces armes pouvaient l'être aux arbalètes, aux arcs et aux machines de guerre du moyen âge.

Quelles modifications dans la tactique et dans l'organisation ces progrès de l'armement exigent-ils ? Au dire des juges les plus compétents, leur effet est de changer l'unité tactique. L'unité, c'était jadis le bataillon de 1000 hommes ; c'est aujourd'hui la compagnie de 250 hommes au plus, et cela pour cette simple raison, que la rapidité et la précision des feux obligent à combattre sur une ligne mince. A déployer 250 hommes sur le même espace à peu près qu'il suffisait jadis à un bataillon quatre fois plus nombreux.

Une armée composée de bataillons à 4 compagnies de 250 hommes, et une armée composée de bataillons à 4 compagnies de 250 hommes sont deux armées fort différentes. Dans la première, le grade de capitaine a peu d'importance ; dans la deuxième, il en a une énorme. Le capitaine devient essentiellement l'officier de dehors par ce signe visible qu'il doit être monté.

La Prusse a depuis longtemps adopté ce système et lui a dû en partie ses succès dans la dernière guerre. Il y a lieu de se féjouir de le voir enfin adopté en France.

LES ARBRES A GOMME DE L'AFRIQUE. Le consul anglais de Zanzibar vient d'adresser à son gouvernement un rapport du capitaine Elton, sur le *mili sandarusi*, ou arbre à gomme de Dar-es-Salam.

Après avoir quitté la ville, le capitaine Elton arriva sur le terrain que les esclaves étaient occupés à défricher. Ils se trouvaient en face d'une vaste forêt de *mili sandarusi* qui produisent la gomme. Le grand nombre de ces arbres et leurs immenses proportions étonnèrent. Il en mesura un d'une taille moyenne qui avait soixante pieds à partir de terre jusqu'aux branches du sommet.

La circonférence, au pied, était de 4 pieds 3 pouces et de 2 pieds 10 pouces à la première branche, à une hauteur de 8 pieds au dessus du sol. En enlevant l'écorce, on trouva des dépôts de gomme sous forme de bulles, entre ces écorces et le bois. Aux endroits où l'écorce avait été blessée, la gomme résineuse n'était agglomérée en quantités considérables : il en était de même aux branches inférieures de différents arbres, et l'un des esclaves raconta que sa femme avait reçu un dollar pour la gomme qu'elle avait recueillie à terre d'une branche pourrie qui était tombée. Il a semblé probable que dans les endroits où l'on a taillé des arbres mourir de vieillesse, on pourrait trouver dans la terre de grandes quantités de gomme.

Des insectes innombrables vivent sur le *mili sandarusi*. Sur une branche coupée, on trouva un grand nid formé derrière un rempart de gomme par une colonie de fourmis qui se creusaient rapidement un chemin jusqu'au cœur de l'arbre, et l'on voyait entre l'écorce et le bois des légions d'insectes et de fourmis, qui allaient et venaient. Le capitaine Elton et le lieutenant Pullen qui l'accompagnait, arrivèrent à cette conclusion que les ravages de ces fourmis et d'insectes amènent la destruction lente, mais sûre de ces arbres, et que quand le cœur du bois est miné, l'arbre projette de la gomme en telle quantité, qu'il semble faire un effort pour arrêter le progrès de sa destruction.

Après la chute d'un arbre, il suffit de quelques années pour que le sol recouvre riche en détritus végétaux dans lesquels s'élèvent ensuite les cônes de sapin. Les cônes, ou trouva des dépôts de gomme sous forme de bulles, entre ces écorces et le bois. Aux endroits où l'écorce avait été blessée, la gomme résineuse n'était agglomérée en quantités considérables : il en était de même aux branches inférieures de différents arbres, et l'un des esclaves raconta que sa femme avait reçu un dollar pour la gomme qu'elle avait recueillie à terre d'une branche pourrie qui était tombée. Il a semblé probable que dans les endroits où l'on a taillé des arbres mourir de vieillesse, on pourrait trouver dans la terre de grandes quantités de gomme.

Les